

TUILERIES

LOU PARISOT

du 14 septembre au 17 novembre 2019

**entrée libre du vendredi au dimanche
de 14h - 19h et sur rendez-vous**

L'ACADEMIE

96 RUE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE - 76150 MAROMME

TUILERIES LOU PARISOT

La pratique de Lou Parisot consiste à collecter des objets baroques, désuets ou accessoires dont elle interroge l'usage et la forme. Elle les associe ensuite par affinités et en crée des sculptures hétéroclites. De ce fait, un nouveau regard et une seconde vie sont donnés à des rebuts dans un monde où notre impact environnemental est désormais majeur. Pour l'exposition «Tuileries» l'artiste investit quatre espaces de sculptures et installations avec pour sujet la domestication d'éléments organiques et, à l'inverse, la personnalisation d'objets manufacturés. C'est donc l'idée de la transformation qui domine à travers ses installations in-situ, fontaines, équipements sportifs et objets de bien-être.

Certaines sculptures seront activées par des performeurs lors d'une représentation qui aura lieu samedi 19 octobre avec des élèves du collège Alain de Maromme.

Le titre de l'exposition fait référence au Jardin des Tuileries à Paris, mettant en lumière l'évolution d'un espace qui fût d'abord, au XIII^{ème} siècle, un vaste terrain vague où se trouvaient des fabriques de tuiles, puis qui devint sous l'ordre Catherine de Médicis un jardin italien et un palais royal. Tuileries questionne aussi un parallèle existant dans l'histoire de L'Académie, maison natale du Maréchal Pélissier, dédiée à la fabrication de poudre à canon au XVI^{ème} siècle et aujourd'hui centre d'art contemporain. Tuileries est également la station de métro parisien précédent Concorde sur la ligne 1, titre emprunté par Simon Boudvin pour son exposition présentée aux mêmes dates au SHED, à 700m de distance de L'Académie.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Journées du Matrimoine, samedi 21 septembre à 15h.

Visite guidée de l'exposition «Tuileries» de Lou Parisot à L'Académie, en présence de l'artiste. Gratuit.

Journées Européennes du Patrimoine, dimanche 22 septembre de 14h à 18h.

Venez porter un nouveau regard sur le SHED : une visite patrimoniale vous est proposée afin de connaître l'histoire de l'ancienne usine Gresland jusqu'à sa réhabilitation en centre d'art contemporain. Une visite débutera toutes les heures. Gratuit.

Apéro étudiants, jeudi 3 octobre à partir 18h.

Le SHED organise ce moment décontracté à partager entre ami.e.s pour découvrir les expositions de l'automne «Concorde» et «Tuileries» ! Gratuit.

Raout #3, du 18 au 20 octobre au #Labo Victor Hugo.

Samedi 19 octobre à 14h30 au SHED, puis 15h30 à L'Académie.

Le SHED vous guide pour l'exposition «Concorde» de Simon Boudvin puis une performance dansée explorera «Tuileries», exposition de Lou Parisot. Gratuit.

Les rencontres enseignants, tous les mercredis sur rendez-vous.

Nous vous accueillons lors d'un rendez-vous dédié aux enseignants et aux responsables de groupes. Cette rencontre permet de découvrir les expositions du SHED, Centre d'art contemporain de Normandie, ainsi que de préparer une visite avant la venue avec un groupe, en abordant les activités et les pistes pédagogiques adaptées. Gratuit.

Art Dating, tous les dimanches de 14h à 18h.

Nos médiateurs.trices vous donnent rendez-vous avec une oeuvre de leur choix afin de vous la faire découvrir et de partager avec vous l'univers d'un.e artiste.

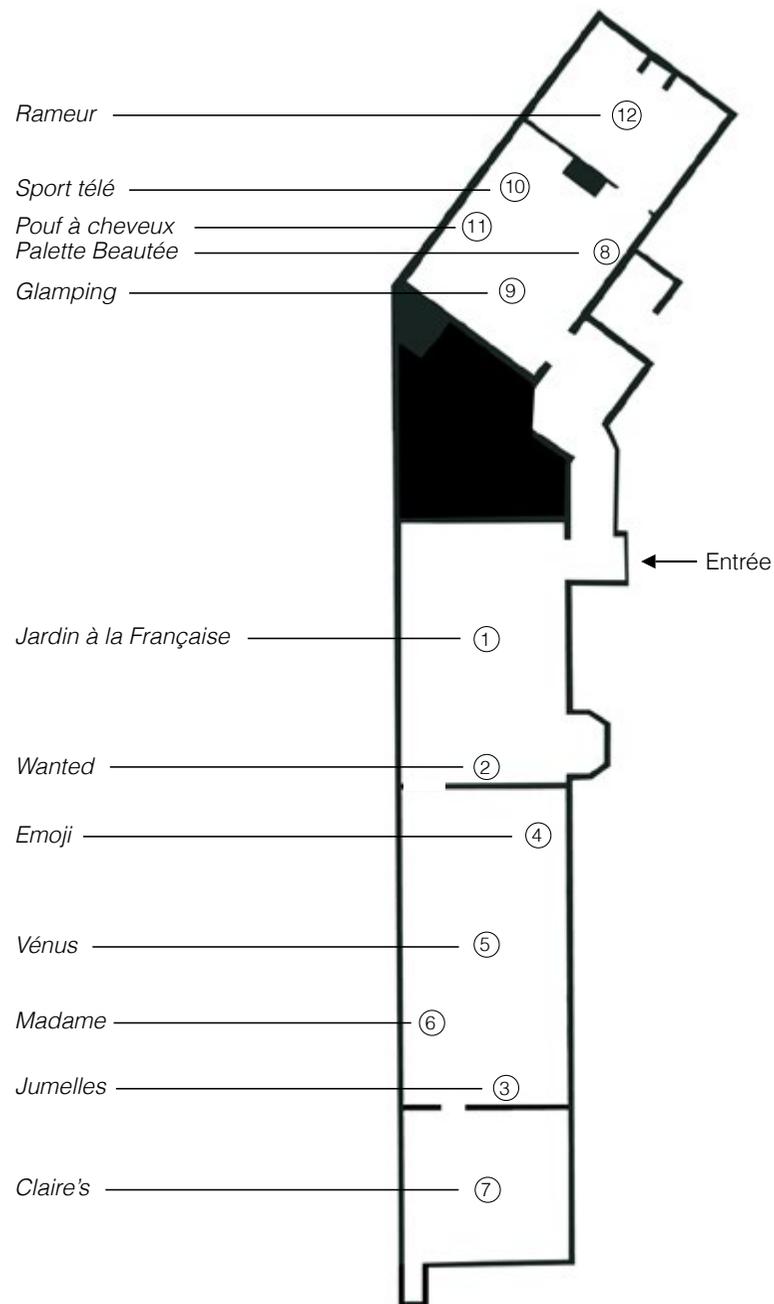
Une visite débutera toutes les heures. Gratuit.

Pour tout renseignement ou prise de rendez-vous,

contactez-nous par mail (publics@le-shed.com) ou par téléphone (06 51 65 41 76).

Le SHED remercie ses partenaires, ainsi que DAS Studio et la Galerie Duchamp, Centre d'art contemporain de la Ville d'Yvetot.

L'équipe remercie chaleureusement ses volontaires en service civique Léa Da Silva, Safa Hamila, Lauralie Naumann et sa stagiaire Laura Lizeski, ainsi que Raphaël Lecoq.



① *Jardin à la Française* - installation

Symbole de noblesse, de royauté mais aussi de pureté, la fleur de lys orne pendant des siècles les monuments français, les tissus, les objets d'arts et le mobilier. L'espace, habituellement lieu de passage, représente plus de 400 fleurs de lys semées de manière régulière sur les tomettes encadrées d'un rectangle imposant. L'artiste décide alors de révéler le sol en le transformant en terrain industriel. Les fleurs sont couvées par 200 cloches en plastique de jardin mettant en lumière un symbole de la monarchie française sous un matériau pauvre et sorti d'usine. Ainsi naît un jardin d'intérieur bien millimétré, renvoyant ces petites représentations à leur état d'origine, qui n'est autre que l'iris des marais ; la fleur de lys ne représentant pas le lys lui-même. Une action minutieuse questionnant un autre point de vue, une face plus sombre de nos gestes : celle du contrôle de tout état naturel.

② *Wanted* - photographie

À travers cette photographie à l'esthétique du portrait de chasse, Lou Parisot se met en scène pour interroger l'image peinte la plus célèbre du Maréchal Pélissier. Il pose victorieux après l'exécution d'un millier de combattants et civils, qui avaient cru trouver asile dans les grottes de Dahra, en 1845. Le regard froid et la posture raide tranche avec la tenue portée par l'artiste : une étrange robe royale aux couleurs brûlantes et aux motifs art nouveau. Une ambivalence se révèle alors au niveau du statut de l'animal, oscillant entre trophée et protégé. Le pangolin est un mammifère des régions tropicales et équatoriales, extrêmement braconné pour sa viande et ses écailles aux prétendues vertus thérapeutiques. Cette espèce est reconnue en voie d'extinction.

Les Divines - cinq sculptures

Éléments décoratifs passant aujourd'hui pratiquement inaperçus, les fontaines avaient auparavant une utilité essentielle dans les communes : apporter de l'eau potable dans les centres villes, bien avant l'arrivée de celle-ci dans nos robinets. Améliorant premièrement l'hygiène publique, elles deviennent point de rencontres incontournable des villages, puis objets de décoration de plus en plus sophistiqués et ornements. Incarnation de la vie et de la source, les fontaines sont aussi couramment associées à la femme, à la fécondité et à la maternité. Ici elles sont constituées d'objets nomades, domestiqués et détournés de leurs fonctions d'origine. Entre totems et divinités, des éléments usagés faits de céramique, de verre, ou de plastique, sont mariés pour trouver une entité commune. Ces assemblages, à l'encontre des surproductions industrielles actuelles, donnent une seconde chance aux nombreuses formes déjà existantes dans nos contrées. Antiques et plastiques, pauvres et précieuses, lourdes et fragiles, les sculptures s'animent dans un jardin domestique tout en jouant sur des équilibres et des combinaisons plus ou moins mystérieuses.

Titres :

- ③ *Jumelles*
- ④ *Emoji*
- ⑤ *Vénus*
- ⑥ *Madame*
- ⑦ *Claire's*

Équipements d'appartements - série de sculptures et d'installations

Plusieurs sculptures, que l'on peut considérer comme des aménagements d'appartements maquillés et personnalisés, sont présentées dans deux espaces. À la fois jeux mentaux et physiques, ces œuvres pointent du doigt l'espace domestiqué, celui du foyer où les productions sont corporelles et d'intérieurs. Depuis un certain temps, les équipements de bien-être sont pensés pour répondre à nos besoins d'exercices physiques et de confort. Ces dispositifs sont élaborés comme étant optimisés mais semblent de ce fait avoir perdu leur sens initial. Le vélo *Sport télé* par exemple se retrouve privé de ses deux premières fonctions à savoir le déplacement et un entraînement appréciable en plein air. C'est le règne domestique où les objets remplacent l'homme portant ainsi nos motifs et parures. Par conséquent, le mur devient une palette à maquillage géante, le banc de massage une cabane superposée ou le pouf une arme à bigoudis.

Titres :

- ⑧ *Palette Beautée* - Extension coiffeuse
- ⑨ *Glamping*
- ⑩ *Sport télé*
- ⑪ *Pouf à cheveux*
- ⑫ *Rameur*